

Qui était Louis Delfino

DONT UN BOULEVARD NIÇOIS PORTE LE NOM ?

Une biographie de Louis Delfino vient de paraître, écrite par l'historien et avocat honoraire niçois Jean-Jacques Ninon. Delfino a commandé la célèbre escadre aérienne Normandie-Niémen pendant la Seconde Guerre mondiale.



Histoire

En 1942, alors qu'en pleine Seconde Guerre mondiale la France s'effondrait sur tous les fronts, le général de Gaulle décida, à Londres, de créer une unité d'aviation pour aller combattre les Allemands à l'Est aux côtés des Russes. Ceux-ci venaient en effet de rompre le pacte germano-soviétique. Des aviateurs français se portèrent volontaires. Ils se rassemblèrent à Rayak, au Liban, et furent placés sous les ordres du commandant Joseph Pouliquen. Parmi eux se trouvaient le Niçois Édouard Corniglian-Molinier et le Grassois Albert Durand. Le régiment aérien fut appelé « Normandie » par analogie avec un autre groupe de bombardement nommé « Bretagne ».

Le 29 novembre 1942, on vit cette escadre atterrir sur les terrains glacés de la base d'Ivanovo, à deux cent cinquante kilomètres au nord-est de Moscou. Une glorieuse aventure aérienne militaire allait commencer.

Les premières opérations ayant eu lieu près du fleuve Niemen, le régiment prit le nom de « Normandie-Niémen ».

Un commandant passé par... l'OGC Nice

En 1944, c'est un Niçois qui en prit le commandement : Louis Delfino. Il allait trouver la gloire dans les cieux enflammés de l'URSS en guerre.

Une biographie de Louis Delfino vient de paraître, écrite par l'historien et avocat honoraire niçois Jean-Jacques Ninon (lire par ailleurs). Louis Delfino était fils de Niçois : une mère cigarière à la Manufacture des tabacs de la rue Barla ; un père ébéniste, tué à la Première guerre mondiale. C'est comme pupille de la nation qu'il grandit dans son quartier natal de Riquier. On y jouait au football dans la rue. Il trouva là sa voie. À 18 ans, il intégrait l'équipe de l'OGC Nice. Il devint footballeur professionnel et participa à la demi-finale de la Coupe de France de 1931 perdue contre Paris. Mais son avenir était ailleurs. Dans les airs.

La rage au cœur

École de Saint-Cyr en 1931. Brevet de pilote en 1934. Lorsqu'arriva la Seconde guerre mondiale,

Louis Delfino fut affecté au groupe de chasse stationné à Reims. Il commanda la Quatrième escadrille et totalisa sept victoires aériennes. Glorieux début. Mais c'est au cœur de l'escadre Normandie-Niémen qu'il allait s'accomplir. 29 février 1944 : le voici atterrissant dans le froid sibérien des ter-

« Il parle en nissart avec son coéquipier Guido pour ne pas être compris par les radios espionnes »

rains d'Ivanovo. Là où tout gèle, il va falloir voler au milieu des brouillards, déjouer les rafales ennemies, contrer les attaques lancées depuis Königsberg. Louis Delfino et ses compagnons d'arme ont la rage au cœur. Leur maîtrise de l'air est totale. Rien qu'au cours de l'opération d'octobre 1944, ils arrivent à abattre quarante et un avions allemands. Pour ne pas être déjoué par les radios espionnes, Louis Delfino parle nissart avec

son coéquipier Maurice Guido. Celui-ci est natif de Tende. C'est l'un des plus jeunes pilotes du groupe. Dans l'équipe figure un autre maralpin, Albert Lebras, de la Turbie.

Là-bas, dans le froid des steppes et au milieu des horreurs de la guerre, ils parlent de leur Côte d'Azur. Cela leur remonte le moral. Mais ils sont aussitôt repris par le vrombissement de leurs machines volantes et le fracas des tirs d'obus. Dans cet enfer céleste, ils font tomber un à un les avions ennemis et accumulent les victoires.

Tenté par la politique

8 mai 1945. La guerre est finie. Le lieutenant-colonel Delfino a totalisé vingt-cinq victoires aériennes. Il rejoint la France en compagnie des pilotes de sa compagnie à bord des quarante « Yak 3 » offerts par Staline à sa compagnie en témoignage de reconnaissance. En 1961, il sera promu général de division aérienne puis général d'armée en 1964. Et voilà que la politique le tente. Il se présente aux élections municipales du 16 mars 1965 à Nice con-

tre le maire sortant Jean Médecin. Le quotidien Le Monde résume ainsi la situation : « A Nice, l'escadrille du général Delfino attaque le domaine du vieux seigneur ». Mais la charge du Normandie-Niémen, aussi efficace fût-elle dans le froid de la Prusse, est sans effet aux rivages de la Baie des Anges. Le général Delfino est battu dès le premier tour. Le héros des airs est défait dans les urnes. La politique n'est pas faite pour lui.

Il mourra trois ans plus tard, subitement, à l'âge de 55 ans, le 11 juin 1968 en plein cœur des événements de mai et juin 1968. Il aura droit à un hommage de l'Armée de l'Air dans la cour des Invalides à Paris en présence du ministre de la Défense Pierre Mesmer. L'année suivante, Jacques Médecin, successeur de son père à la mairie de Nice, donnera son nom à l'ancien boulevard Sainte-Agathe dans son quartier natal de Riquier, histoire de se souvenir du Niçois qui a conquis dans les airs incendiés du grand Est européen un statut de héros.

ANDRÉ PEYREGNE
magazine@nicematin.fr



L'escadre Normandie-Niémen honorée par la Poste française. (DR)

Une biographie en deux tomes

Une biographie illustrée, en deux tomes, du général Delfino vient de paraître (co-édition CCMi - Éditions Alain Amiel). Jean-Jacques Ninon, docteur en Histoire et avocat honoraire au barreau de Nice en est l'auteur et l'illustrateur. Le premier tome raconte la jeunesse de Louis Delfino et la genèse du

groupe Normandie. Le second tome couvre l'époque de l'escadre du Normandie-Niémen, la deuxième campagne en Russie du 24 mai au 6 décembre et la rencontre de Delfino à Moscou avec le général de Gaulle venu retrouver Staline ; la troisième campagne victorieuse du 14 janvier au 9 mai 1945 ; le grand retour en France et à Nice et son mariage avec sa femme Jeanne, citoyenne de

Drap dans les Alpes-Maritimes. Originaire de Mascara, en Algérie.

Une conférence sera donnée par Jean-Jacques Ninon, mercredi 27 novembre à 17 h, organisée par le Conseil départemental des Alpes-Maritimes, au Palais des Rois sardes, rue de la Préfecture à Nice, en présence des deux filles du général Delfino, Catherine et Nathalie.

Entrée gratuite. Réservation au 04.97.18.61.49 et 61.47.